

*Adresse de l'Assemblée.*

*Adresse de l'assemblée nationale, aux Français, sur les dangers de la patrie; décrétée le 11 juillet 1792.*

« C I T O Y E N S ,

» Votre constitution repose sur les principes de la justice éternelle. Une ligue de rois s'est formée pour la détruire. Leurs bataillons s'avancent : ils sont nombreux, soumis à une discipline rigoureuse, & depuis long-temps exercés dans l'art de la guerre. Ne sentez-vous pas une noble ardeur enflammer votre courage ? souffrirez-vous que des hordes étrangères se répandent comme un torrent destructeur dans vos campagnes ? qu'elles ravagent vos moissons, qu'elles désolent votre patrie par l'incendie & le meurtre ; en un mot, qu'elles vous accablent de chaînes teintes du sang de ce que vous avez de plus cher ?

» Nos armées ne sont point encore portées au complet. Une imprudente sécurité a modéré trop tôt les élans du patriotisme. Les recrutemens ordonnés n'ont pas eu un succès aussi entier que vos représentans l'avoient espéré. Des troubles intérieurs augmentent la difficulté de notre position. Nos ennemis se livrent à de folles espérances, qui sont pour vous un outrage.

» Hâtez-vous, citoyens ; sauvez la liberté, & vengez votre gloire.

» L'assemblée nationale déclare que la patrie est en danger.

*Adresse de l'Assemblée.*

» Cependant, gardez-vous de croire que cette déclaration soit l'effet d'une terreur indigne d'elle & de vous. Vous avez fait le serment de *vivre libres ou de mourir*. Elle fait que vous le tiendrez ; & elle jure de vous en donner l'exemple : mais il ne s'agit pas de braver la mort ; il faut vaincre , & vous le pouvez , si vous abjurez vos haines , si vous oubliez vos dissentions politiques , si vous vous ralliez tous à la cause commune , si vous surveillez avec une infatigable activité les ennemis du dedans , si vous prévenez tous les désordres & les violences individuelles qui les font naître ; si , assurant dans le royaume l'empire des loix , & répondant , par des mouvemens réglés , à la patrie qui vous appelle , vous volez sur les frontières & dans nos camps , avec le généreux enthousiasme de la liberté , & le sentiment profond des devoirs de soldats-citoyens.

» Française , qui , depuis quatre ans , luttez contre le despotisme , nous vous avertissons de vos dangers , pour vous inviter aux efforts nécessaires pour les surmonter. Nous vous montrons le précipice : quelle gloire vous attend quand vous l'aurez franchi ! Les nations vous contemplant ; étonnez-les par le déploiement majestueux de vos forces & d'un grand caractère. Union , respect pour les loix , pour les chefs , pour les autorités constituées ; courage inébranlable , & bientôt la victoire couronnera de ses palmes l'autel de la liberté ; & bientôt les peuples qu'on arme aujourd'hui contre votre constitution , ambitionneront de s'unir à vous par les liens d'une douce fraternité ; & bientôt ,

consolidant par une paix glorieuse les bases de votre gouvernement, vous recueillerez enfin tous les fruits de la révolution ; & vous aurez préparé, par votre bonheur, celui de la postérité ».

*L'assemblée nationale, à l'armée française,*

**B R A V E S   G U E R R I E R S ,**

» L'assemblée nationale vient de proclamer le danger de la patrie : c'est proclamer la force de l'empire : c'est annoncer que bientôt la jeunesse française se portera sous les drapeaux de la liberté. Vous l'instruirez à vaincre ; vous lui montrerez le chemin de la gloire.

» Au signal du danger de la patrie, vous sentez redoubler votre ardeur. Guerriers, que la discipline en dirige les mouvemens : elle seule garantit la victoire. Ayez ce courage calme & froid que doit vous donner le sentiment de vos forces.

Une véritable armée est un corps immense, mis en mouvement par une seule tête. Il ne peut rien sans une subordination passive de grade en grade, depuis le soldat jusqu'au général. Guerriers, imitez le dévouement des d'Assas & le courage du brave Pie. Méritez les honneurs que la patrie réserve à ceux qui combattent pour elle ; ils seront dignes d'elle, dignes de vous.

» N'oubliez pas que c'est votre constitution qu'on attaque. On veut vous faire descendre du rang glorieux des peuples libres, eh bien ! braves